

Nouveaux souffles !

Dompter les félins feulements des vents, imprévisibles et changeants, est un exercice à la fois exigeant et gratifiant. Comme vous le savez l'existence d'une revue telle que « Vents du Morvan » implique de rassembler à la fois l'engagement d'une équipe et des moyens financiers. Face aux vents nous ne pouvons aligner qu'une équipe riche de talents mais pas l'ombre d'un parachute doré ! En dix ans j'ai consacré à notre revue beaucoup d'énergie, sans compter le temps et les kilomètres. Je me suis enrichi du plaisir de vous satisfaire, d'avoir contribué à la publication d'articles de qualité et d'avoir servi dignement le Morvan que nous aimons, un Morvan qui - s'il demeure, comme dit la chanson, pauvre, fier et rugueux - s'affirme également chaque jour un peu plus ouvert, fraternel et créatif. J'ai l'intime conviction que la voie ouverte est belle et bonne, que les voix d'ici soufflent sur l'essentiel car, tôt ou tard, il

faudra bien songer à relocaliser le cœur des gens. Par le souffle donné, par sa part de paroles partagées, « Vents du Morvan » tient son cap d'espérances.

Je ne saurais abandonner le navire, nous avons décidé d'un commun accord de demander à Claude Lemmel, épaulé par toute l'équipe, de prendre la barre.

A ses côtés, je continuerai naturellement à contribuer de mon mieux à la rédaction. Président du GLACEM, je continuerai également à œuvrer en faveur d'une fructueuse collaboration avec le Parc naturel régional, à plaider en faveur du mouvement associatif et de toutes les formes de solidarités susceptibles d'irriguer notre territoire.

Conforté par la mise en œuvre de la nouvelle charte, le mouvement associatif morvandiau a en effet toute sa place dans le fonctionnement du Parc naturel régional. Contribuer efficacement à l'élan commun en faveur du

développement local implique que le GLACEM et notre revue, à l'image du territoire, s'inscrivent dans une perspective solidaire et durable.

Contribuer pleinement à l'expression de l'identité du Morvan exige également que nous soyons capables de nourrir la réflexion et d'alimenter les débats sur son avenir.

Nous ne pouvons pas nous contenter de représenter les associations, les habitants et les usagers du territoire. Nous devons également nous donner les moyens d'être plus pertinents et plus structurés afin de leur apporter plus d'informations, plus de liens, plus de lisibilité...

Plus que jamais, en cette période de crise économique, il convient d'être convaincus qu'aux côtés des collectivités, des entreprises et des services, les associations sont un rouage essentiel des enjeux territoriaux.

Plus que jamais le souffle de chacun d'entre vous importe. ■

